



Père Martin est moine au monastère Saint-Michel du Var depuis 1993. Il est devenu évêque de l'Église orthodoxe française en octobre 2004. Il anime régulièrement des journées et des retraites d'initiation à la Prière du cœur, dans l'esprit de la transmission qu'il a reçue du Père Jean-Séraphim (Jean-Yves Leloup).

Rejoindre le vœu que Dieu pourrait avoir pour chacun de nous

par le Père Martin

« **O**h regarde, une étoile filante dans le ciel !... Fais vite un vœu ; pense fort, fort, fort à quelque chose et cela arrivera !... »

Certains se souviennent sans doute de ces paroles d'espérance déposées dans leur cœur d'enfant pendant que les yeux émerveillés scrutaient les profondeurs de la voûte céleste... L'enfant pouvait alors imaginer que l'étoile filant dans l'immensité noire du ciel emportait son désir le plus secret, auprès d'une mystérieuse Présence susceptible d'y répondre...

Un vieux texte sacré comme le livre de l'Apocalypse n'identifie-t-il pas les étoiles aux grands messagers de lumière, les « anges de Dieu... » ?

En ce jour nouveau, en plongeant le regard dans les abîmes étoilés de nos cieux intérieurs, quel serait le vœu, le souhait, la brûlante intention que nous aimerions voir l'Ange emporter aux confins de notre famille, de notre pays ou du monde et offrir pour notre bien-être et le bien-être de tous ?

Seraient-ce ces vœux en attente d'être prononcés pour signifier, à l'Autre Divin ou à l'autre humain, l'ardent désir d'un engagement ? Y aurait-il une impérieuse promesse à déposer aux pieds d'une Présence visible ou invisible pour s'y vouer cœur et âme ou s'y dévouer à corps perdu ?

En faisant vœu, je me voue à l'Être, je me voue à l'(a)Autre, je m'engage profondément, intensément...

En faisant vœu, mon chemin de vie est rendu droit et ses orientations librement choisies sont clarifiées.

C'est alors qu'on peut faire nôtre cette parole du Seigneur : « Ma vie, on ne me la prend pas, c'est moi qui la donne », c'est moi qui la voue et, par là même, c'est moi qui avoue au monde la vocation de serviteur ou de servante du Beau Vivant qu'il m'est donné de vivre...

Ou alors, s'agirait-il plutôt de vœu que l'on voudrait se faire à soi-même comme une promesse à tenir dans son chemin d'itinérance ? Combien de fois me suis-je senti appelé à vivre de bonnes heures pleines de clarté dans l'opacité des grandes tribulations du monde ? Et combien de fois n'ai-je pas pu ou voulu tenir cette promesse en démissionnant de ma vie par trop d'indolence, de peur ou d'indifférence ?

Parfois, il faut faire vœu pour être tenu avec vigueur dans son plus intime désir, pour être soutenu avec force dans la réalisation de sa vie au cœur de la Vie...

Pourtant, en ces premiers jours du premier mois de l'année nouvelle, il s'agirait surtout de formuler des vœux pour quelqu'un, pour quelques-uns ou pour tous ;

énoncer un souhait, signifier le désir ardent que quelque chose d'important se réalise pour cette personne, pour ce groupe ou pour l'humanité entière.

Souhaiter le meilleur...

Mais, savons-nous vraiment ce qu'est le meilleur ?

Savons-nous vraiment ce que veut la Vie, ce que veut l'Amour, ce que veut la Conscience ?

Qu'est-ce que veut Dieu ?

« Faire » un vœu, n'est-ce pas souhaiter de manière ultime ce que Dieu veut ?

Rejoindre le désir, le vœu que Dieu pourrait avoir pour chacun d'entre nous ?

Il suffirait alors de se mettre à l'écoute de ce que l'Être Amour, l'Être Vie, l'Être Conscience pourrait souhaiter de meilleur pour chacun d'entre nous...

Si nous ouvrons le Grand Livre de la Nature, nous pressentons que le souhait de la Vie dans le grain de blé déposé en terre, son vœu le plus cher, est qu'il offre un jour au monde de beaux épis de blé, à l'issue de tout un chemin de transformation au cœur duquel il reçoit toutes les nourritures nécessaires à son accomplissement...

La Volonté de l'Être Amour, Son vœu posé sur le gland semé en terre, est qu'il devienne, au cœur d'un long chemin de croissance et de maturation, un beau chêne, droit dans la lumière, malgré les coups du vent, malgré les coups du temps...

En ouvrant maintenant le Grand Livre des textes sacrés mais aussi de notre intériorité, nous découvrons que nous sommes fondés sur une Image, véritable semence divine capable d'éternité, pur « Je Suis en devenir » en attente de révélation tout au long de notre vie.

La Volonté de Celui que Jésus appelle Son Père, Son vœu le plus cher posé sur nous, c'est que nous recevions toutes les conditions nécessaires pour l'accomplissement de Son Image en nous... Ce chemin fait de chacun(e), un être humain à la Ressemblance de la Source, un être capable de manifester, de manière unique et particulière, la sainteté de l'Esprit et de l'offrir au monde.

« Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde... » Mt v, 13 et 14

Salier la terre du bon goût de l'Un retrouvé, c'est devenir le témoin vivant de la Présence vibrante du Saint.

Le grand vœu de l'Être éternel déposé sur chacun d'entre nous, c'est un appel brûlant à devenir « Je Suis » – « Là où est Je Suis, je veux que vous soyez... » Jn xiv, 3

Et pour stimuler ce chemin, nous recevons de Lui une bonne Parole, une bénédiction, une force qui fait autorité, une force qui autorise : « *Soyez féconds, multipliez, accomplissez-vous...* » Gen. 1, 28. L'Être Vie appelle chacun(e) à vivre intensément, l'Être Amour appelle chacun(e) à aimer profondément et librement, l'Être Conscience appelle chacun(e) à devenir conscient...

Le vœu est une parole forte, vigoureuse, au service du grandir de l'Être.

C'est un appel à la Vie, un appel à venir à la Lumière.

C'est un appel à la fécondité, à la fructification...

C'est une bénédiction, un bon dire posé sur notre vie : « Mon Fils, ma Fille, Toi ! » – « Deviens toi... Deviens celui ou celle que Je t'appelle à être, deviens celui ou celle que tu es... »

Le grand vœu
de l'Être éternel
déposé sur chacun
d'entre nous, c'est
un appel brûlant à
devenir « Je Suis ».

Nous avons perdu le bon sens des arbres, peut-être parce que, pour les êtres humains, le bonheur ne dépend pas seulement d'une montée de sève mais d'un réel choix inhérent à la liberté inscrite dans nos profondeurs les plus intimes.

« *Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité, vous viviez...* » Deut. xxx, 15-30

En ayant pris soin de demander pour tous les nourritures essentielles au chemin et c'est sans doute par là qu'il faut commencer, n'y a-t-il pas meilleur désir que de se souhaiter les uns aux autres plus de Vie véritable, plus d'Amour libre, plus de Conscience éclairée, plus d'Intelligence du Cœur pour célébrer avec toujours plus de gratitude les merveilles que le Seigneur accomplit chaque jour ?

N'y a-t-il pas meilleur désir que de se souhaiter les uns aux autres de traverser les inévitables épreuves personnelles ou collectives comme des moments d'apocalypse, de révélation, de venue au jour d'une Vie plus haute, plus vive, plus claire ?

Faire vœu d'émerveillement dans la clarté des jours heureux, faire vœu de patience dans la tempête des jours malheureux...

Pour s'éveiller à la claire lumière d'un Jour Nouveau...

« **Deviens toi...
Deviens celui
ou celle que Je
t'appelle à être,
deviens celui ou
celle que tu es...** »

S'il restait une histoire :

L'arbre est devant la fenêtre du salon, je l'interroge chaque matin.

« *Quoi de neuf aujourd'hui ?* »

La réponse vient sans tarder, donnée par une centaine de feuilles :

« *Tout.* »

de Christian Bobin

Et s'il ne restait qu'un mot :

« *Va...* »

de Jésus, l'Éternel Vivant.

